

Un pas de côté, deux pas en arrière...

Constat sans appel : un accord-cadre signé dans les locaux de la Préfecture mais dicté à l'Élysée par une entreprise du CAC 40 et son ancien PDG, actuel conseiller de monsieur Hollande, sous l'égide bienveillante d'un médiateur-liquidateur acquis à leur cause! Dans les bureaux feutrés de l'ancre du gouvernement, les élus récalcitrants ont rapidement baissé la garde. Leur chef, Georges Méric, a donné beaucoup moins de voix et a vite capitulé devant les injonctions de sa hiérarchie. Un pas de côté, deux pas en arrière... Après une Valls hésitation, Georges, président du conseil Départemental, a rangé ses arguments concernant ce projet qu'il qualifiait comme étant d'un autre temps et ne répondant plus aux nouveaux modes de consommation (13 octobre 2015).

Ce retournement de veste, aussi rapide qu'inattendu, va au-delà des espérances du promoteur qui comptait déjà deux élus parmi ses commerciaux. Nos courageux hommes politiques changent leur fusil d'épaule alors que le champ de bataille garde les mêmes spécificités : taille XXL, avec en prime un complexe cinéma de 10 salles, pouvant contenir jusqu'à 2500 personnes avides de culture et de pop-corn !

Les grandes surfaces ne faisant plus recette, les promoteurs sont condamnés à rivaliser d'imagination pour attirer le chaland dans leur escarcelle ! A l'instar d'Europacity et de ses pistes de ski et piscine à bulles, Val Tolosa se veut avant tout un lieu de culture et de loisirs, un lieu où le badaud pourra déambuler dans un jardin d'un hectare qui l'éduquera à la biodiversité et à la culture biologique !

Le projet promet en outre 2000 emplois pérennes, sans engagement ni certitude sauf celle de profiter des aides à l'emploi financées par les impôts du contribuable !

Quant aux compensations environnementales, elles ne cessent d'augmenter, comme si les partisans du projet se rendaient compte de ses conséquences dévastatrices.

Ils peuvent enfin remercier le « Médiateur », tranquille retraité parisien, ayant franchi les frontières du périphérique de la Capitale pour convaincre des provinciaux récalcitrants. Il a exhaussé les vœux élyséens mais nous saurons tirer les conséquences d'une telle mascarade !